Prospectus du pensionnat du citoyen Gleise à Apt.

Numéro d'inventaire: 1979.06521

Auteur(s) : Gleise

Type de document : affiche

Période de création : 1er quart 19e siècle

Date de création : 1808

Description : Feuille de papier fin imprimée en n&b en 3 colonnes ; inscription ms à l'encre

noire au dos; traces de pliure

Mesures: hauteur: 497 mm; largeur: 405 mm

Notes: Texte signé du "Citoyen Gleise, Directeur du pensionnat à Apt", présentant son programme éducatif en 3 parties: "Education Morale. Le Coeur / Education Littéraire. L'Esprit / Education Phisique (sic). Le Corps" et les conditions matérielles de l'inscription. Au dos du document figure une inscription manuscrite ancienne à l'encre: "prospectus De Gleise. pensionnat Apt. fvr-an 16?".

Mots-clés: Prospectus, règlements, statuts d'établissements

Philosophie de l'éducation

Filière: École primaire élémentaire

Niveau : Élémentaire

Nom de la commune : Apt

Nom du département : Vaucluse

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1 **Lieux** : Vaucluse, Apt

1/2

PROSPECTUS.

SI l'importance de l'éducation est généralement recon-J'I l'importance de l'éducation est généralement reconnue, on ne peut douter qu'elle ne soit généralement
négligée. Les êtres bienfaisans qui se sont occupés du
bonheur des peuples, l'ont toujours regardée comme
l'appui et le fondement des érats les plus brillans. Nos
lumières qui s'accroissent, nous éclairent sur l'insufisance
de notre éducation nationale. Un vœu unanime demande
depuis longems une réforme dans cette partie essentielle de l'administration publique.

Si le plan que nous nous proposons de suivre n'est pas
bon, il pourra peut-étre suggérer à quelqu'un l'idée d'en

Si le plan que nous nous proposons de suivre n'est pas bon, il pourra peut-être suggérer à quelqu'un l'idée d'en faire un meilleur; et dès-lors l'utiliré publique que nous envisageons seule, nous consolera de sa disgrace.

Le cœur, l'esprir et le corps soat les trois grands objets de l'éducation morale; littéraire et phisique: former le premier aux vertus qui distinguent, dans tous les états de la société, l'homme vertueux; et le citoyen estimable; cultiver le second et l'enrichir de connaissances utiles et agréables; procurer au troisième la santé, la vigueur et les graces dont il est susceptible. Tel est le but que nous nous proposons dans l'établissement d'un pensionnat, tels sont les précieux fruits que nous osons en espérer.

EDUCATION MORALE. Le Cour.

Nous pensons que de tous les moyens de rendre la jeunesse vertueuse, le plus sûr, le plus aisé, le plus agréable, et peut-être le seul, c'est l'histoire dont tous les esprits sont capables; le bon Joseph qui embrasse ses les esprits sont capables; le bon Joseph qui embrasse ses frères, et le comble de biens après en avoir ét trahi et vendu : le g'inéreux Tobie qui,dans la captivité de Ninive, ne profite des bontés du Roi, que pour consoler et soulager sa nation captive : le juste Aristide qui , banni d'Athénes, prie les Dieux de ne pas permettre que sa patrie ait sujet de le regretter : Miléade après la bataille de Marathon, plus que satisfait d'être peint sur un tableau, à la tête des combattans : Camille exilé, ramassant les débris de la bataille d'Allia, et brûlant de venger l'alfront que Brennus avait fait au nom romain : Scipion l'afficain, ieune et conquérant, rendant une jeune et belle Particain jeune et conquérant, rendant une jeune et belle Princesse à un Seigneur à qui elle avait été promise; augmentant sa dor de tout ce que son père et sa mère lui avaient apporté pour sa rançon; tels sont les prin-cipes de vertu et de modération que donne Phistoire aux enfants , telle doit être leur morale.

ÉDUCATION LITTÉRAIRE. L'Ésprit.

Les enfants veulent tout savoir ; tous les objets leut sont nouveaux, ils les regardent avec admiration; ils font sans cesse des questions : leur mémoire est vide, et desans cesse des questions : leur mémoire est vide , et demande à se remplir. Ils sentent avant que d'imaginer ,
ils se souviennent beaucoup, ils raisonnent peu ; ils sont
gais , volage , impatiens et vifs. C'est d'après cette connaissance qu'il faut tracer le plan de leur éducation. La
raison , la gloire, les récompenses sont les moyens les
plus propres à les conduire au but qu'on se propose.
On peut même parvenir à leur faire un amusement de
leurs études , si l'on a soin de les égayer par la variété
des exercices, et de leur présenter des vérirés nouvelles
et agréables qui provoquent la curiosité naturelle à cet âge.
Les langues ont d'abord fixé nos régards comme étant
la clef des connaissances humaines. La française sur-tout
mérite une attention particulière : c'est une des plus
polits et des plus répandues de l'Europe; mais par la
nature, et la bizarrerie de l'usage, elle est trop compliquée dans sa construction , son orthographe et sa pro-

quée dans sa construction , son orthographe et sa pro-

nonciation, pour que nous puissions nous flatter de la parler ou de l'écrire dans toute sa pureté, sans en avoir approfondi la grammaire.

approfondi la grammaire.

La langue latine mérite aussi une étude approfondie, c'est la langue universelle de l'Europe éclairée, l'interprète générale de toutes les sciences. Elle nous familiarise

prète générale de toutes les sciences. Elle nous familiarise pour ainsi dire, avec les écrivains de tous les siècles, et avec ces ouvrages immortels qui seront toujours les sources les plus pures du bon goût.

L'utilité de ces deux langues ne peut donc être un problème, que pour ceux à qui il est plus aisé de les décrier que de les apprendre. En effet rien n'abrége tant les difficultés que le mépris.

Mais quelque importante que soit l'étude des langues, y borner entiérement l'éducation, ce serait n'en remplir l'objet qu'à demi, nous croyons donc devoir y joindre: t'. L'histoire, qui nous rend citoyens de tous les lieux et contemporains de tous les âges, et qui par le jugement qu'elle porte sur toites les actions soumises à son tribunal, inspire la haine du vice et l'amour de la vertu, et devient ainsi pour nous un excellent code de morale pratique.

pratique.

2.º La géographie, qui embrasse le champ le plus vaste et le plus intéressant; c'est elle, qui guide le militaire dans ses expéditions, le navigateur dans ses courses, le politique dans ses spéculations; elle passe en revue tous les pays de la terre, et les interroge successivement, sur leur climat, leurs productions, le caractère distinctif des divers peuples qu'ils senferment, sur leurs possessions, leurs forces, leur caistence politique, leurs loix et leur réligion.

et leur réligion.
3.° La chronologie, dont la connaissance est absolument nécessaire pour étudier la géographie et l'histoire

La mythologie , science absurde à la vérité , mais absolument nécessaire pour l'intelligence des poëtes, et des principaux chefs-d'œuvres que nous devons à la pein-

des principaux chefs-d'œuvres que nous devons à la penture et à la sculpture.

4.º Un cours complet de littérature française, et les vrais principes de la poésie et de l'éloquence, qui, bien connus et bien médités dans les meilleurs modèles, servent à nous prémunir contre les mauvais goûts, et.nous mettent à portée de nous distingaet dans tous les emplois de la vie civile, et de faire les charmes de la société.

6.º L'arithmétique, la géomètrie, la trigonomètrie, l'algôbre jusqu'au quatrième dégré, l'application de l'algôbre jusqu'au quatrième dégré, l'application de l'algôbre à la géomètrie; les sections coniques, les calculs différentiel et intégral, la statique de Monge, la levée des cartes en grand et en petit, et la partie qui concerne le géomètre, pour la mensuration des terres.

EDUCATION PHISIQUE. Le Corps.

Il est extrémement intéressant pour l'humanité qu'on attache plus d'importance qu'on ne fait, au phisique de l'éducation; pour n'avoir sien à désirer dans un sujet qu'on veut élever, pour être fondé à en concevoir les plus grandes espérances, il faut, dit Juvenal, qu'on y rencon-tre un esprit sain dans un corps bien portant. Mens sana

n corpore sano.

Nous ne descendrons pas à ce sujet dans un long détail, tant parce qu'il a déjà éré plasieurs fois mis sous les yeux des parens, que parce qu'il n'entre qu'indirectement dans un plan d'éducation, nous indiquerons seulement les moyens propres à conserver la santé des jeunes gens, ces moyens sont, la salubrité de l'air, chose absolument essentielle pour la conservation de notre espèce; aussi les maisons d'éducation sont-elles bien mieux placées à la campagne,

ou dans les petites Communes , parce que Pair y est , sans ou dans les petites Communes, parce que l'air y est, sans contredit, plus pui, plus salubre, et contribue beaucoupà former aux enfant une santé robuste. La nourriture ne contribue pas moiss à leur procurer une santé que l'ont point les enfants cop mignardés dans leur enfance. Leur premiere nourriturs fat du lait, que la seconde soit commune et simple : point d'aliments d'un goût relevé par des épiceries, mais de la viande ordinaire, bouillie ou rotte, et surque rans graises. Il feur ausse fre a creatif une mune et simple : point d'aliments d'un goût relevé par des épiceries , mais de la viande ordinaire, bouillie ou rôtie , et surtout sans grisse. Il faut aussi être attentif à une antipathie que les enfants prennent quelquefois contro certains alimens. Si elle vient d'un degoût raisonnable, on ne doit pas trop s'efforcer de la vaincre; mais si ce n'est qu'un captice des yeux et de l'imagination, il faut employer l'exemple , les sollicitations et quelquefois la nécessiré. Tel qui aurait été fort et robuste, est resté faible et délicat, parce qu'on a été trop indulgent pour toutes ses fantaisies à l'égard des alimens. La proprete n'est pas moiss nécessaire pour conserver la santé; elle purge le corps de cet assemblage de matières corruptibles qui, par un mouvement intestin, poussent sans cesse au déhors des excrétions nuisibles , dont il faur le débarrasser. Les enfans sont sujets aux maladies de la peau que la malpropreté augmente ou occasionne. Avec beaucoup de soins et de précautions tous ces inconvéniens dispardissent. Les exercices du corps contribuent sans doubs plis de la consensation de la compensation de la comp

leurs enfants jusqu'à ce que leur éducation soit achevée.

Nous finirons ce plan d'éducation par ces belles paroles qu'un ancien adresse à la jeunesse : Fili à juventute tud excipe doctrinam et usque ad canos invenies sapientiam.

Le prix de la pension est de 33 francs par mois, cha-que quartier se paye d'avance; chaque élève sera pourvu de serviettes, draps de lit, couvertures et de tout l'actirail

Les externes seront reçus à raison de 9 francs à la classe de latin, belles lettres, etc. et de 12 francs à celle de mathématiques.

Les parens qui voudront nous donner leur confiance; s'adresseront au Citoyen GLEGSE, Directeur du pension, nat à Apt.

GLEISE.